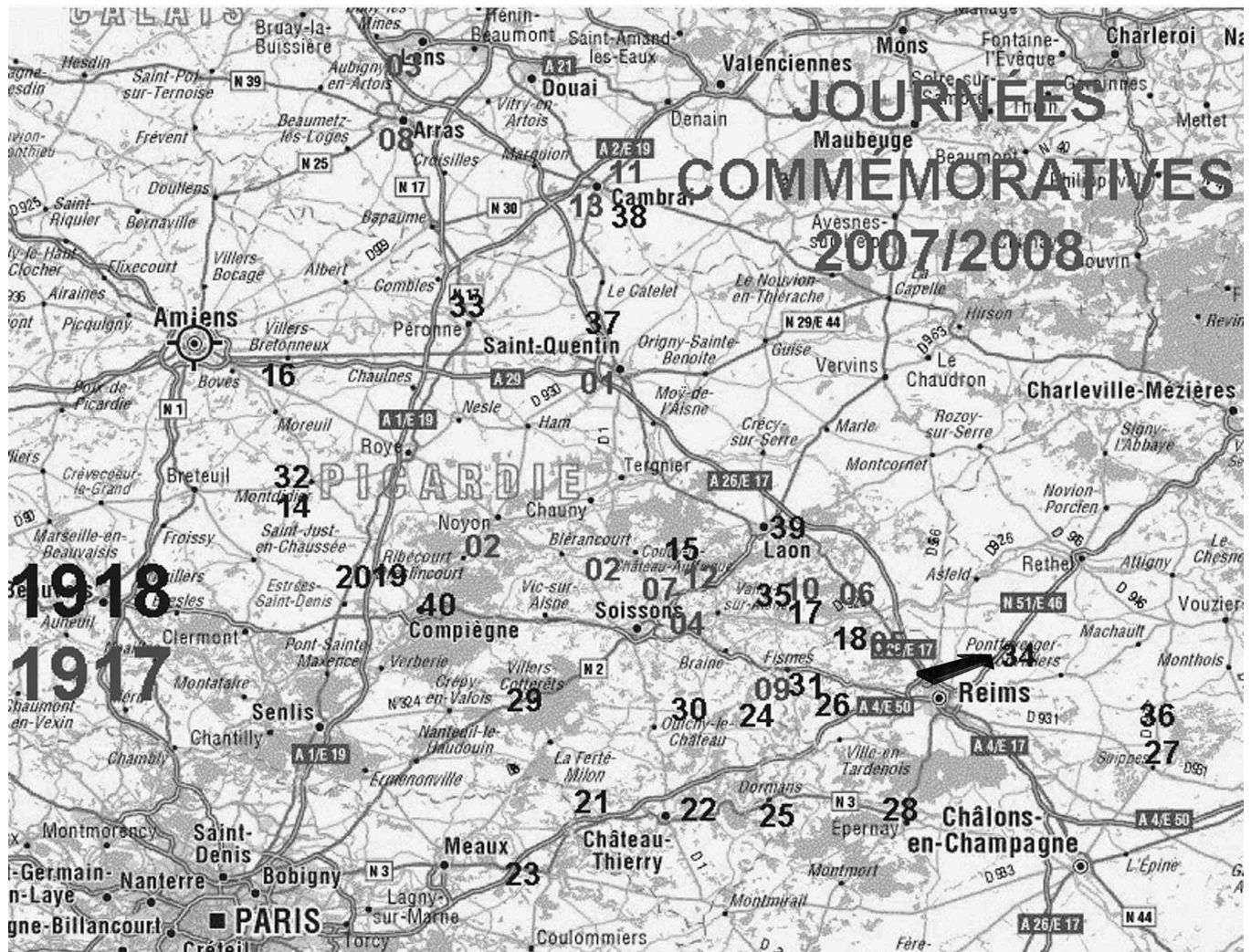


LA FIN DE LA GRANDE GUERRE

90^e Anniversaire des combats de 1917 et 1918

JOURNÉE N° 34 SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2008



Rendez-vous : 8 h 30 à la Base aérienne de Reims

Départ : 9 h 00 départ de la marche

Etape du midi : à la Base aérienne de Reims

Renseignements : O.T. de Reims : 03 26 77 45 00

<http://20072008.free.fr>

Thèmes : L'aviation voit dans les deux dernières années de la guerre ses missions se diversifier. Si l'observation et le réglage d'artillerie, restent des missions essentielles, le mitraillage des troupes au sol et le bombardement stratégique et tactique prennent de plus en plus d'importance. Par exemple, l'artillerie ne pouvant observer les ponts et passerelles allemandes, sur la Marne, en juillet 1918, effectue des tirs de neutralisation sur le secteur.

Mais seule l'aviation peut efficacement agir dans la destruction de ces ponts.

Étape du matin



Rendez-vous : 8 h 30 à la Base aérienne de Reims

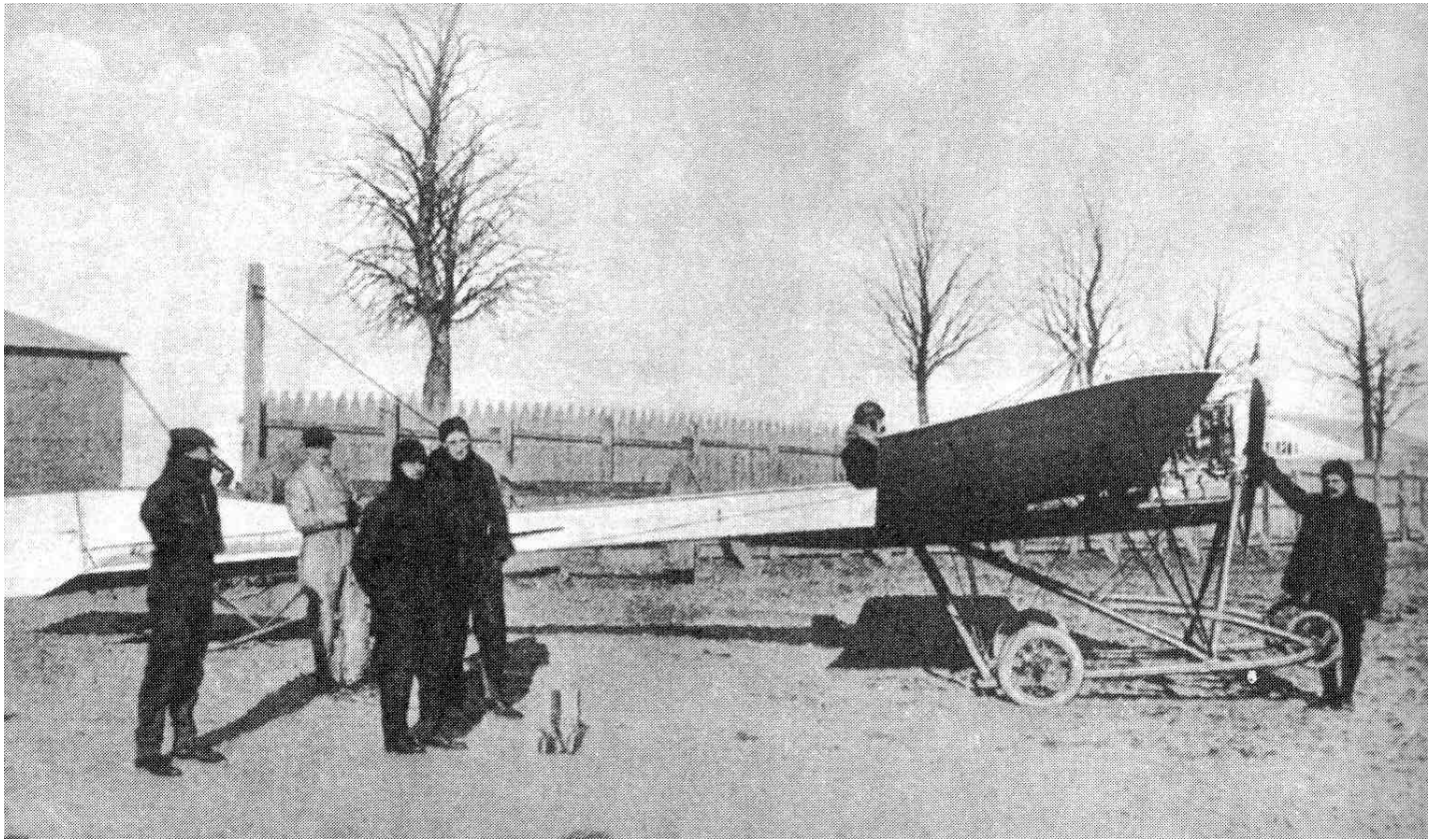
Départ : 9 h 00 départ de la marche,

9h 15 : Levée des Couleurs.

1901 le Tsar est sur le terrain de Courcy

1909 – Semaine d'Aviation !





Depuis septembre 1914, la base de Reims est sur la ligne de front, jusqu'à la fin septembre 1918



A l'est du canal et de la voie ferrée, le terrain d'aviation est dans les lignes allemandes pendant 4 ans.

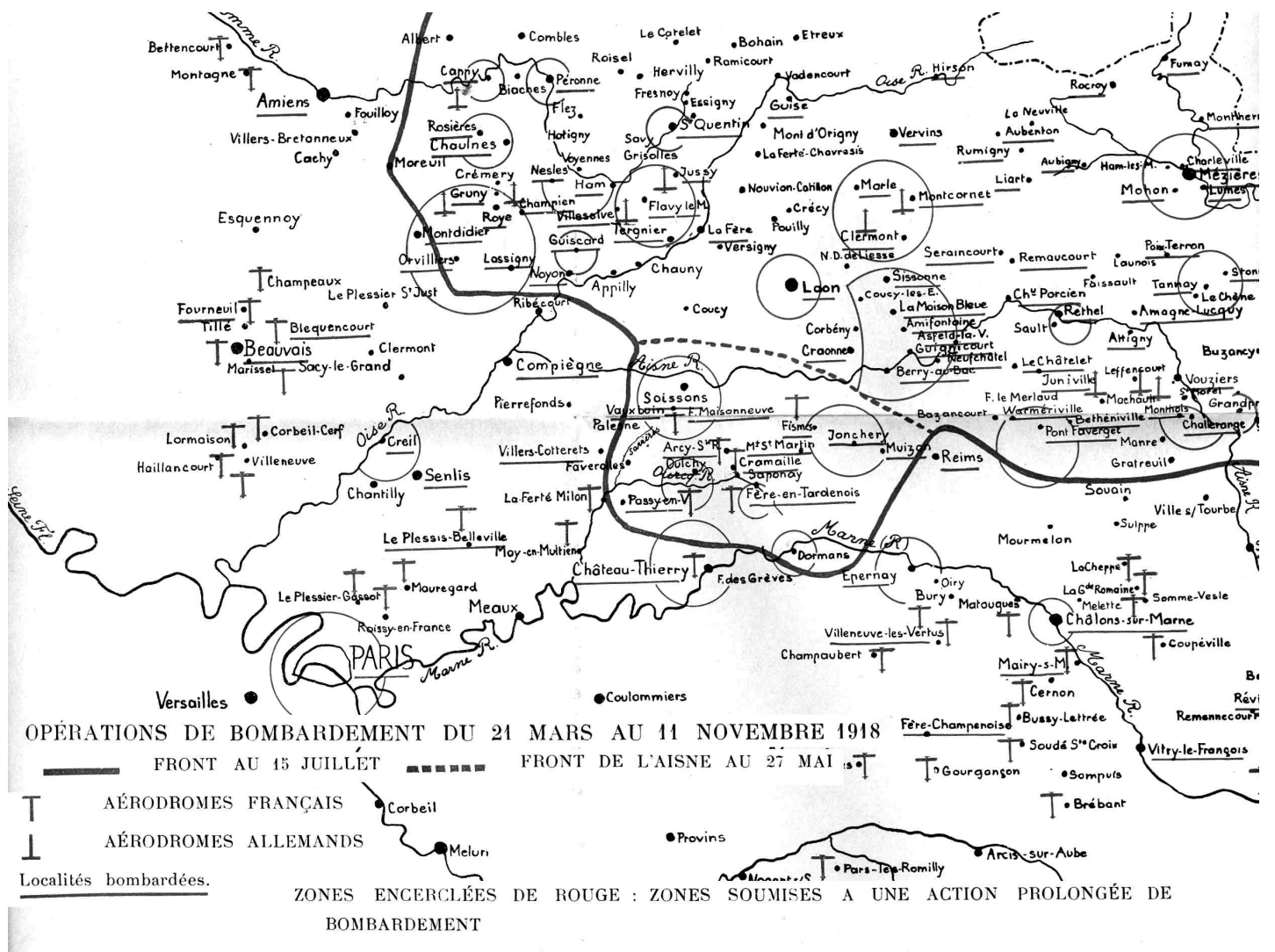
L'AVIATION FRANÇAISE EN 1918

Ce tableau est extrait des "Armées Françaises dans la Grande Guerre", TOME VI, 2^e volume, appendices

SITUATION DES AVIONS EN SERVICES AUX ARMÉES DU NORD ET DU NORD-EST (Escadrilles et Parcs)

DÉSIGNATION	JANVIER 1918	FÉVRIER 1918	MARS 1918	AVRIL 1918	MAI 1918	JUIN 1918	JUILLET 1918
Avions de Chasse	920	911	960	797	951	1.092	1.090
Avions de C.A. et d'artillerie	1.362	1.412	1.535	1.605	1.527	1.624	1.733
Avions de bombardement	495	455	482	413	395	425	438
Divers (écoles, escadrilles côtières, etc.)	"	"	"	326	276	166	53
TOTAL	"	"	"	3.141	3.149	3.307	3.314
Dont :							
Avions modernes	"	"	"	1.723	1.922	2.442	2.827
Avions de transition	"	"	"	1.092	951	699	434
Avions divers	"	"	"	326	276	166	53

Des moyens aériens en augmentation, qualitative et quantitative



Les terrains d'aviation des belligérants en 1918



Etape du midi : à la Base aérienne de Reims

Étape de l'après-midi

Le Général Duval

L'évolution progressive des structures de combat aérien.

Pour obtenir une cohésion, on établit les escadrilles en formations stables.

En février 1918, on forma des escadres c'est-à-dire un rassemblement de 3 groupes de 4 escadrilles de chasse pour le combat, et 3 groupes de 3 escadrilles pour le bombardement. De plus, en mars 1918 des groupements, amalgame d'une escadre de combat et d'une escadre de bombardement, furent également organisés. Le 14 mai 1918, la Division aérienne, rassemblement de groupements totalisant plus de 1 000 appareils, fut mise en place.

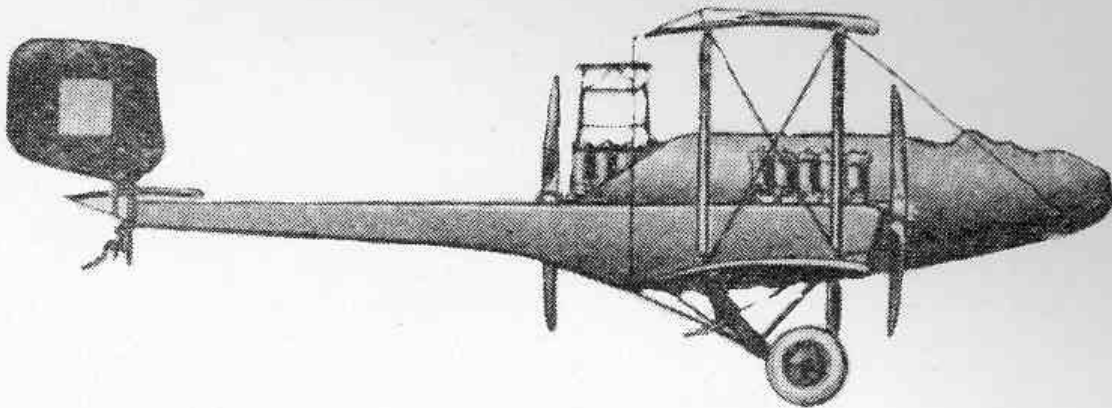
Cette organisation permit la concentration et la mobilité des forces. Des interventions en masse purent ainsi être conduites dès mars 1918. L'efficacité de la Division aérienne fut encore renforcée à partir de juillet 1918 lorsqu'elle participa aux offensives déclenchées par Foch.

Elle intervint, avec des forces variant de 500 à 1 000 appareils lors de tous les assauts menés jusqu'à l'Armistice.

De mai à novembre 1918, les escadrilles de la Division aérienne abattirent 637 avions ennemis et 125 ballons d'observations. Elles larguèrent également plus de 1360 tonnes de bombes.

Les Bombardiers utilisés par les aviateurs français

Caproni 3 BN3

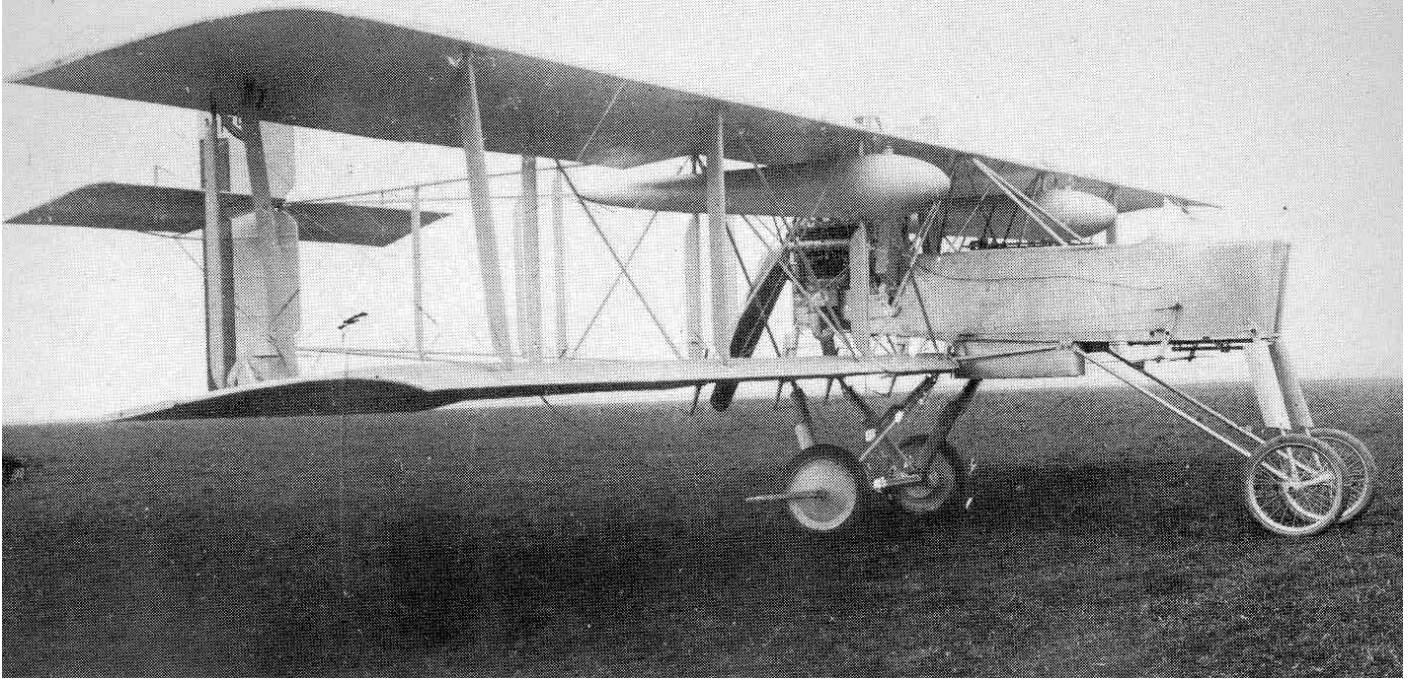


Caproni 3 BN3



Le Caproni est un bombardier d'origine italienne

Voisin 8 Bn2

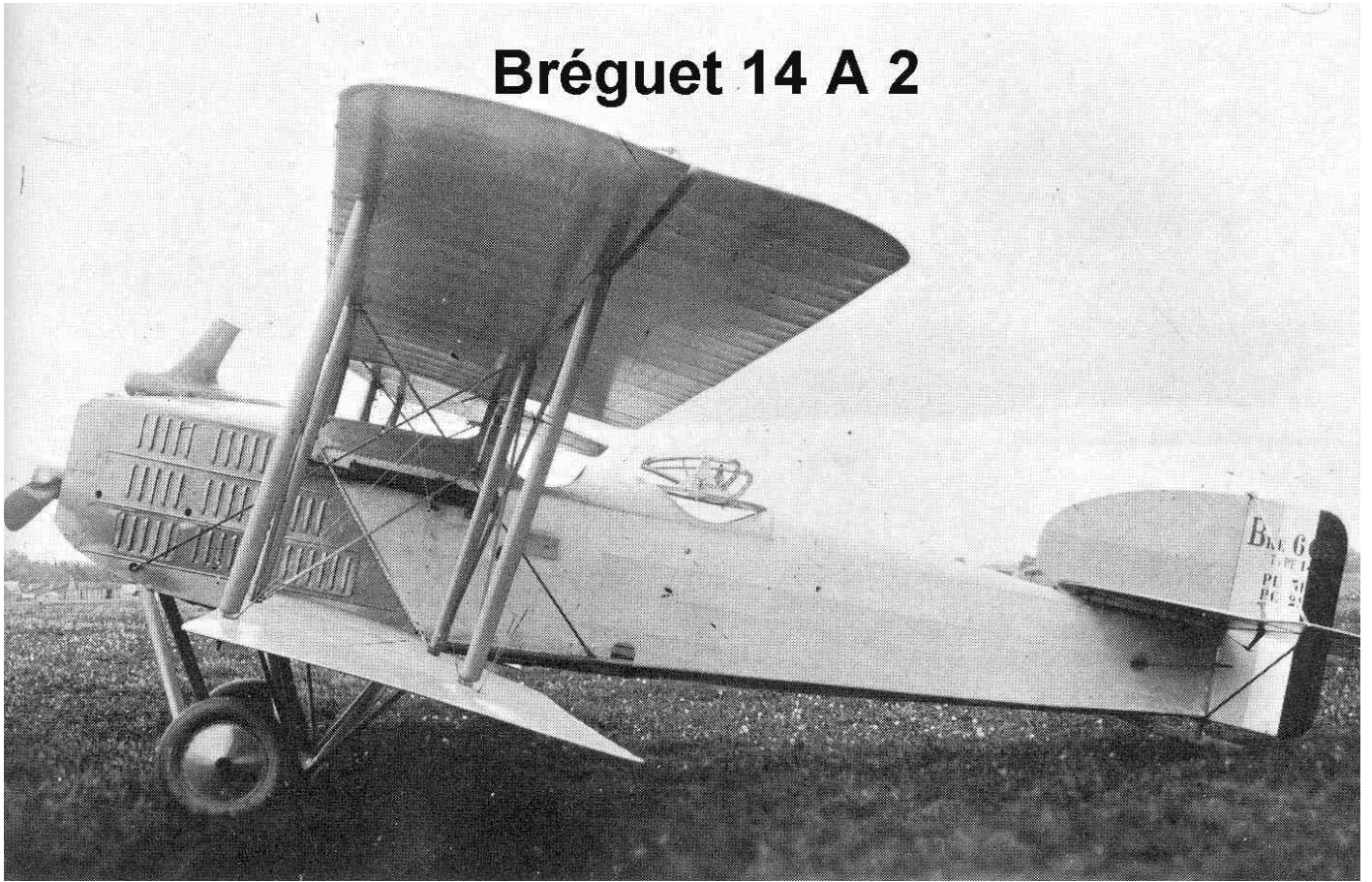


Spad_C1

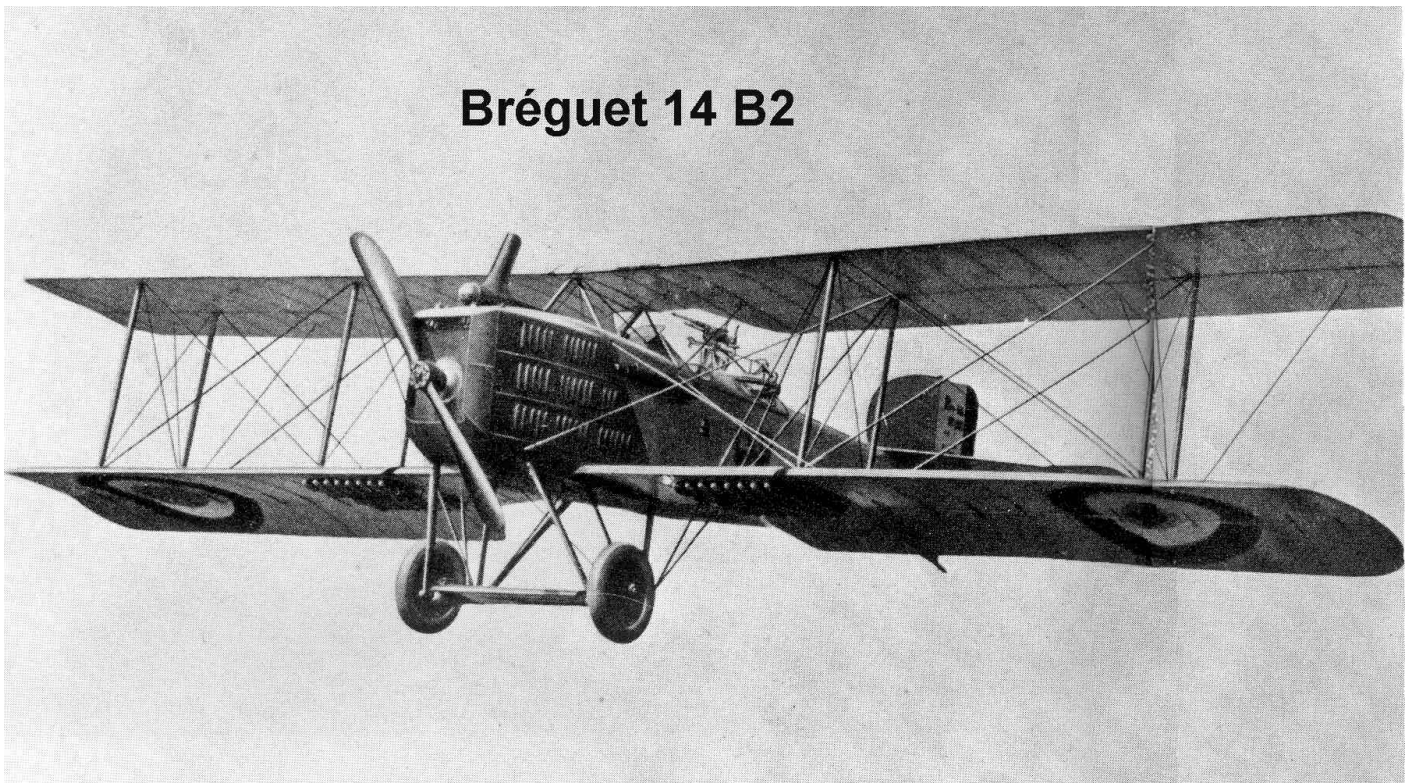


Le Spad sera le meilleur chasseur français, en 1918, il accompagnera parfois les bombardiers pour les protéger de la chasse allemande

Bréguet 14 A 2



Bréguet 14 B2



Le Bréguet 14 participera activement au bombardement sur la Marne à la mi-juillet 1918.

Cérémonie au Monument